

Rénovation des Halles, le cimetière des éléphants

Au cœur du projet de réaménagement des Halles, le jardin Lalanne est voué à la destruction. Dès le printemps 2010 il ne sera plus, au grand dam de quelques riverains et des enfants qui s'y opposent vigoureusement. Mais leur colère ne semble pas faire le contre-poids.



Au cœur des Halles, derrière l'église Saint-Eustache, le jardin Lalanne va être détruit dès le printemps 2010, en raison des travaux d'aménagement du site.

Les éléphants végétalisés du Jardin Lalanne ne trôneront plus longtemps à l'entrée du parc. Situé au cœur du forum des Halles, cette aire récréative pour les enfants va être rasée à coups de pelleuse, au printemps 2010. Une destruction qui s'inscrit dans le projet global de l'aménagement des halles, lequel a été validé par la Commission d'enquête, début janvier. Ce soir à 19h30, une réunion au 15 rue de l'Arbre Sec, Paris (1er Arr.) exposera les projets de remplacement du jardin.

La mairie de Paris, qui finance en partie les travaux, est intransigeante : «*Il est nécessaire de démolir ce site pour la mise en œuvre du projet global*». Et le paysagiste Philippe Raguin (de l'équipe de l'architecte David Mangin, en charge du projet. Ndlr) d'ajouter : «*des espaces pour les tout petits équivalents aux espaces actuels sont prévus dans le programme*». L'espace public sera réaménagé pour

faciliter la circulation des piétons, et un vaste jardin verra le jour sur 4,3 hectares.

Pourtant riverains et promeneurs continuent à défendre leur «*jardin des éléphants*», avec un sentiment amer de ne pas peser dans le débat, alors qu'ils se sentent au cœur du projet.

Pour eux, ce lieu de vie au centre de la ville, n'est pas seulement une aire de jeux, mais également un espace de socialisation. Le responsable du parc en atteste, «*au sein de ce quartier plutôt favorisé, il y a une véritable mixité, les enfants du quartier côtoient d'autres enfants qu'ils n'auraient jamais rencontrés ailleurs*». D'après les fervents défenseurs du parc des enfants, le projet risque, lui, d'effriter le lien social, car «*il ne fédérera plus les enfants autour d'une activité partagée*», souligne Sébastien, l'un des quatre animateurs, dont le poste sera supprimé dès les travaux.

L'annonce du projet a viré à une véritable tragédie sentimentale. Entre nostalgie, lyrisme et tristesse, les sou-

venirs d'une riveraine renaissent : «*chaque «monde» du jardin Lalanne était source d'émerveillement*». Chez les riverains la crainte persiste : le projet sera-t-il aussi sécurisé que l'actuel jardin ? Là encore le paysagiste réagit : «*sur le plan de la sécurité, le jardin est tout de même dangereux par temps de pluies*».

A un mois des régionales, le Maire du 1er Arr., Jean-François Legaret (UMP) défend becs et ongles l'actuel jardin Lalanne, martelant que «*cette suppression constitue la destruction d'une partie de notre patrimoine culturel*», ralliant ainsi la cause des riverains. Selon Gilles Pourbaix, président de l'association Accomplir, impliquée dans la défense du jardin Lalanne, «*il est rare que la Ville de Paris passe outre la décision d'un maire d'arrondissement*». Toutefois le projet de réaménagement des Halles engagé depuis 2002 ne manque pas d'ambitions et compte bien se mettre en œuvre

Julia Tourneur